

A 40 ans, il prépare son premier marathon: quel défi!



GEORGES CABRERA

Page 14

Après la promotion du LHC, Zenhäusern part à Bienne



NEVISTONE

Page 14

## Basketball

# Ivan Rudez: «Pour les Lions, il n'est pas question de parler de titre national»

Les Genevois ont beau être favoris des play-off qui débutent samedi, leur entraîneur se veut prudent

Arnaud Cerutti

Une terrasse ensoleillée, un cappuccino sur la table et une cigarette dans la main. Ivan Rudez, entraîneur des Lions de Genève, n'en demande pas plus pour évoquer son actualité. Alors que ses hommes - qui restent sur 14 succès d'affilée - entament les play-off samedi contre Nyon (17 h 30 au Pommier), le Croate parle de lui, de son projet et de ses envies. En toute franchise.

**Ivan Rudez, à 34 ans, vous êtes un jeune coach. Est-ce facile de diriger certains joueurs qui ont votre âge?**

D'abord, je trouve étrange de dire que je suis un jeune entraîneur. On ne sait en effet pas combien de temps ma vie va durer. Peut-être ne serai-je plus là dans trois ans! Pour en revenir à votre question, il n'est pas plus difficile de coacher des anciens que des jeunes. Tout est question de respect. Dès lors que celui-ci est installé et que la voie à suivre est tracée, il n'y a pas de souci.

**On peine parfois à vous cerner. Vous dégagez une certaine arrogance, une surconfiance, affichant parfois une «poker face». Qui êtes-vous vraiment?**

Il est toujours difficile de parler de soi-même. Je ne suis pas à l'aise dans cet exercice. Je crois simplement être quelqu'un de lucide, qui ne se montre pas euphorique pour un oui ou pour un non.

**Revenons-en au jeu: les Lions sont sur une folle série. Tout cela vous semble-t-il irréaliste?**

Non, ce n'est pas irréaliste! Une série de 14 succès est quelque chose de grand, certes, mais c'est aussi le fruit de beaucoup de travail. Dans chaque match, nous trouvons une nouvelle motivation. Les Lions sont toujours aussi affamés. Nous devons montrer que nous possédons les arguments pour devenir champions de Suisse.

**Vous n'avez pas de limite?**

Il y en a une, bien sûr, mais on ne sait pas pour l'instant où elle se



Pour Ivan Rudez (au centre) et les Lions de Genève, l'union fait la force. Jusqu'au bout? GEORGES CABRERA

**«Les Lions sont toujours aussi affamés. Nous devons montrer que nous possédons les arguments pour aller au bout»**

Ivan Rudez Entraîneur des Lions

situe. Les play-off arrivent. Ils constituent assurément un énorme test.

**Il ne vous reste «plus que» 9 victoires à signer et vous serez champions...**

Oui, mais on ne pense pas au titre. Il n'est même pas question d'en parler pour le moment. Si tu n'as que l'objectif en tête, tu te disperses, car tu n'es plus focalisé sur les petits détails et sur ce qu'il y a à faire pour l'atteindre.

**Quand vous êtes arrivé à Genève, pensiez-vous vivre une telle saison?**

J'étais confiant et je le suis devenu d'autant plus en sentant que le groupe et les gens autour partageaient mon ambition. Je note toutefois qu'il est facile d'être d'accord sur le but. Reste ensuite à trouver un consensus sur la manière d'y parvenir. J'ai dû beaucoup discuter

pour que chacun accepte ma façon de faire.

**La victoire en Coupe de la Ligue a-t-elle changé beaucoup de choses pour vous?**

Ce premier titre a validé nos objectifs, a estampillé ce sur quoi nous travaillions depuis l'été. Ce succès a fait comprendre aux joueurs qu'ils pouvaient remporter quelque chose.

**Finalement, on a l'impression que le plus grand adversaire des Lions, c'est... eux-mêmes!**

Je crois que c'est pareil pour les autres grosses équipes de ce championnat! Chacun est l'adversaire de soi-même. Voilà pourquoi on doit tout préparer et être à 120% à chaque fois.

**Personnellement, votre contrat d'une année comporte une**

**option pour une prolongation au mois de mai. Mais si vous gagnez le titre, on vous voit mal rester ici...**

Je ne suis pas obsédé par mon avenir. Je suis employé par les Lions et je fais le meilleur pour aller loin. Je suis focalisé là-dessus, je ne pense qu'à la série contre Nyon. En espérant pouvoir songer ensuite aux demi-finales puis à la finale. Mais, après la saison, je ne vous cache pas que je me poserais des questions...

**Un mot sur Nyon, votre adversaire samedi?**

C'est une équipe qui a de vrais arguments, avec un superjoueur nommé Rutty. Le meneur Bradley est également très intéressant. Si on aborde ce match en pensant au classement de la saison régulière, on sera dans de sales draps. Pour nous, c'est déjà une finale!

## Si on vous dit...

**... Nebojsa Lazarevic (son prédécesseur à la tête des Lions):** «J'ai parlé avec lui à la veille de la saison. J'ai beaucoup de respect pour ce qu'il a construit et fait l'an passé...»

**... les jeunes joueurs:** «Je suis très exigeant avec eux, mais je crois être correct dans ma manière de traiter chaque joueur de l'équipe. Seulement, quelques-uns demandent à être davantage «poussés» que les autres. Et puis les jeunes n'ont pas l'expérience des anciens. Mais je suis très heureux de constater qu'ils méritent de porter ce maillot.»

**... Vladimir Buscaglia:** «La première image qui me vient à l'esprit est celle des voitures Volvo (ndlr: qui ont la réputation de durer des années).»

**... le public genevois:** «Les fans nous amènent beaucoup de soutien. Mais ils peuvent faire encore plus de bruit! Je les attends en cette fin de saison...»

**... les play-off:** «C'est l'adrénaline, tout simplement.»

**... le basket suisse:** «Il n'est pas si faible que certains le disent! Les trois ou quatre meilleures équipes pourraient évoluer dans d'autres ligues, c'est certain. Seulement, il faudrait plus de médiatisation. Car c'est cela qui apporte des sponsors et de la compétitivité.»

**... Imad Fattal (son président):** «C'est un bon président. Je ne fais pas de distinction du fait qu'il soit un jeune président...»  
A.C.E



Ivan Rudez, un coach exigeant. GEORGES CABRERA

## Expéditif, Stanislas Wawrinka attend de pied ferme Andy Murray

### Tennis

Le Vaudois a facilement éliminé Albert Montañés à Monte-Carlo

Stanislas Wawrinka (ATP 17) s'est aisément qualifié pour le 3e tour du Masters 1000 de Monte-Carlo. Il n'a laissé que des miettes à Albert Montañés (ATP 83), écrasé



La famille Wawrinka au complet à Monte-Carlo. REUTERS

6-1, 6-1 en 54 minutes. Le Vaudois a un superbe défi à relever aujourd'hui en 8e de finale face à Andy Murray. Il aura sa chance face au No 2 mondial, même s'il reste sur trois défaites face à ce dernier.

De son côté, Rafael Nadal n'a pas fait dans la demi-mesure non plus. Tenant du trophée, il s'est imposé 6-1, 6-2 en 62 minutes face

à l'Australien Marinko Matosevic (ATP 54). «C'est un bon départ, il n'y a aucun doute», lâchait-il.

Invaincu depuis désormais 43 matches sur la terre battue monégasque, Rafael Nadal n'a connu qu'une seule alerte dans cette rencontre. Le gaucher majorquin devait en effet écarter deux balles de double break à 0-2 dans la deuxième manche. «Il a très bien

joué à l'entame du deuxième set. J'étais tendu au moment de faire face à ces balles de break, mais j'ai su serrer ma garde pour revenir au score», se réjouissait-il à sa sortie du court.

Enfin, Novak Djokovic a souffert pour éliminer le Russe Mikhail Youzhny (4-6, 6-1, 6-4) mais s'est rassuré quant à l'état de sa cheville droite. **SI**

tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

Finlande - Suisse

● Hockey sur glace  
Le coup d'envoi de ce match de préparation en vue du Mondial 2013 (3-19 mai à Helsinki et Stockholm) sera donné à 17 h 30 à Pori.